

## Le marinier et le divan

Gilles Pellerin

---

Number 23, May–June 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20511ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Pellerin, G. (1986). Le marinier et le divan. *Nuit blanche*, (23), 73–73.



## LE MARINIER ET LE DIVAN

**En dépit de tous les malheurs dont on nous prévient, de toutes les accolades financières douteuses, la bande dessinée survit, la baisse des crédits ne se traduisant pas forcément par la panne d'inspiration. Elle le fait même si bien que l'arsenal de persuasion des tenants du second parti dans ce nouveau front de la Querelle des Anciens et des Modernes ne cesse de s'enrichir d'arguments à longue portée. Le volet humoristique toutefois m'a semblé marquer le pas récemment. Aussi est-ce un peu à côté de la bédé que j'ai trouvé le bouquin le plus amusant des derniers mois: Tintin chez le psychanalyste<sup>1</sup>.**

**S**i le propos est comique, en revanche l'intention ne l'était pas, Serge Tisseron s'étant employé à dévoiler diachroniquement les arcanes secrets des célèbres *Aventures de Tintin* avec une telle assurance dans l'affirmation que l'oeuvre était clos que rarement le mot aura autant mérité sa clause masculine. Il ne restait donc plus à Hergé qu'à mourir après publication du médiocre épisode des *Picaros* (je m'empresse d'ajouter

qu'il s'agit là de mon jugement et non de celui de l'auteur pour qui chaque jalon de l'oeuvre vient régler un problème, ce qui dispense de le considérer d'un point de vue critique). Eu égard aux nombreux essais sur le médium depuis une dizaine d'années et à la place prépondérante qu'y occupe Hergé, l'entreprise ne survient pas comme un cheveu sur la soupe<sup>2</sup>.

L'intérêt que j'éprouve pour l'essai sur la bédé tient en partie à la beauté des citations graphiques. Le livre de Tisseron en est totalement dépourvu et pourtant en aucun moment ne l'ai-je senti comme une lacune. Telle et telle cases de *Tintin* sont-elles évoquées qu'on a toutes les chances de se les remémorer illico. Y a-t-il en effet pour les gens de ma génération un oeuvre qu'on aura lu aussi souvent et minutieusement que *Tintin*? La présence d'Hergé ne se fonde probablement pas sur la seule qualité (immense, j'en conviens) de son art et le fait inestimable qu'il a défini le genre. Il faut considérer que la génération paléontologique des années 50 (la mienne) qui règne sur le discours critique bédésque a baigné dans les pugnaces attitudes et les jurons du capitaine, les agnosies calculées du professeur et les émanations des sept boules de cristal. Cette inscription privilégiée dans l'imaginaire assure une remontée exemplaire dans la mémoire. Pour peu, *Tintin* s'appellerait Madeleine et il nous reconcilierait d'office avec notre recherche de l'enfance perdue.

J'aurais dû tout de suite préciser que n'ayant pas eu jusqu'ici l'heur de m'allonger sur le divin divan divin<sup>3</sup>, j'entretiens sur la chose psychocritique quelques réserves. Comme j'ai l'agnosticisme bruyamment ricaneur, je ne peux pas aller plus loin, dans les voies interprétati-

ves, que l'établissement d'assonances<sup>4</sup> et d'images obsédantes (les menaces de dévoration au *Congo*, par exemple). Je suis preneur de *Bijoux* qui seraient le petit drame domestique de l'incommunicabilité (à l'époque où la domesticité est investie par la tonitruante télévision). Mais voilà, *Les bijoux* sont aussi le bijou de famille et comme nous ne faisons toujours, en définitive, que régler nos problèmes avec peupa et mouman, il est ici établi que le capitaine descend de Louis XIV, le Roi-Soleil, dont le chevalier François de Hadoque était le bâtard. Le Grand Inca, Fils du Soleil, fait donc partie de la famille!

Sans en révéler davantage, comme le veut la règle du commentaire de ces livres qui nous mènent de surprise en surprise, signalons enfin que le sous-titre *Essai sur la création graphique et la mise en scène de ses enjeux dans l'oeuvre d'Hergé* indique bien que le propos de Serge Tisseron intéressera peut-être davantage les lecteurs de textes psychothéoriques que les amateurs de bédé pour qui la capacité du papier de représenter un substitut maternel (p. 153) n'est pas un enjeu essentiel. ■

1. Serge Tisseron. *Tintin chez le psychanalyste*. Aubier/Archimbaud, 1985, 191 p., 17,25 \$.

2. *Tintin* a fait l'objet de monographies au nombre desquelles on retiendra *Les métamorphoses de Tintin* de Jean-Marie Apostolides (Seghers, 1984) au propos parent ainsi que les travaux de Benoît Peeters (*Le monde d'Hergé*, Casterman, 1983 et *Les bijoux ravis*, Magic Strip, 1984).

3. Couleur lie-de-vin: lead, lit, lire, lis, vin, vis d'Archimède, chimère, archi-mère, mōman! Tintin, tintouin, toutim, tiens toé!

4. RAcKham (requin), RANko, RAwajpoutalah, RAstapopoulos, MitsuhIRato, RAjdajdah, Alcazar, RAMon ZaRAte, le CRAbe aux pinces d'or, KARaboudjan, OttoKAR, RAsKAR KApAK, PiKARos...